

POUR NOS LECTRICES



Robe simple pour grande fillette

En fantaisie bleu marine. Jupe unie à godets et ourlet piqué. Corsage-blouse (voir le dos); bretelles piquées; intérieur en guipure; col de velours noir et ceinture semblable, haut de manche bouffant et poignet en guipure.

CHRONIQUE DE LA MODE

Les trois types principaux pour le "tailleur" de cette saison sont le boléro, la veste et la jaquette dont les variétés sont innombrables, dit Blanche Valmont, dans "La Mode Nationale". La jupe a pour caractère essentiel d'être peu chargée de garnitures. Rien à ajouter aux détails donnés dès le début: les galons, les ganses, les plis, les biais sont seuls employés dans l'ornementation de ces costumes si pratiques, si faciles à porter en des circonstances fort diverses. Une ornementation plus coquette agrémentant le tailleur lui donne tout de suite un cachet d'élégance qui permet de le porter l'après-midi, en visites.

Il y a une grande différence entre le boléro du tailleur proprement dit et le boléro des robes, dites de ville et de visites. Le premier est très sobre, dépourvu de fanfreluches, à peine rehaussé d'un fin dépassant et agrémenté d'un gilet. Il est d'allure classique, d'aspect simple. Ce tailleur se fait d'ordinaire en tissus plutôt épais et de tons foncés de préférence. Les croskrew, les cover-coat, les cheviottes, les grosses serges, les chevronsés, les tissus mélangés, les grisailles, les écossais fondus, les carreaux brouillés, sont tout indiqués. Autour du boléro, un galon brodé sur fond de couleur, blanc ou vert si le tissu est bleu, gris foncé ou marron. Une broderie orange sur fond blanc égaye les mêmes nuances que je viens d'indiquer. Le violet et le grenat s'harmonisent bien avec le gris et le vert. Le pékiné blanc et noir s'allie à tout. Mais je le répète, ces couleurs différentes ne peuvent s'employer qu'avec une extrême discrétion dans le tailleur de tout aller.

La petite veste est coquette avec des biais à dépassants croisés dans le dos et sur la poitrine, son col de formes diverses, ses tout petits revers rabattus sur les devants, dans toute la longueur.

La jaquette est très courte, mi-longue et très longue: ces deux dernières façons ne se font pas dans les tailleurs réservés aux courses du matin. Elles sont tout à fait habillées. La jaquette courte a souvent une très petite basque plissée; elle est absolument ajustée par une ceinture piquée. Cette forme a beaucoup de cachet et peut être portée par le grand nombre des femmes, les plus grandes et les plus petites.

les plus minces et les plus fortes. Ces dernières, en effet, doivent choisir, de préférence, les vêtements courts. Les vêtements mi-longs coupent en deux leur silhouette, ce qui est disgracieux.

La jaquette mi-longue descend au-dessus du genou. La basque est d'une seule tenue, ou rapportée et formant des plis, tandis que le corsage a les allures d'un boléro très ajusté. On voit même le bas de ces corsages découpés et ornés de broderie sur une ceinture également brodée.

La jaquette longue effleure presque le bord de la jupe. C'est d'une haute élégance et cela convient à merveille aux toilettes de visites.

Le corsage de ces jaquettes est très coquettement ornementé; elles ouvrent en général sur un gilet de drap brodé et sont ornées de galons brodés rehaussés de fils d'or. Un fond de drap ou de velours passémenté de soies de couleur est, pour ces galons, un arrangement ingénieux et coquet. On emploie beaucoup le vert avec presque tous les tissus de tons neutres. Le vert est certainement la nuance en vogue pour les garnitures. Le parme ne s'harmonise pas facilement; on ne le trouve guère qu'avec les gris. Un mélange marron et bleu sera fort joliment garni de velours bleu, etc.

Pour ces grands tailleurs d'après-midi, on emploie des teintes claires, mais aussi beaucoup de rayures, des quadrillés et des mélangés de tons moyens ou tout à fait sombres. Il y a d'adorables alliances de nuances, mais, malgré tout, lorsqu'il s'agit de toilettes très habillées, rien ne prime les tissus unis.

La robe de visites se compose d'une jupe ornementée d'un corsage ou d'un boléro. Si la jupe n'est pas du style appelé "corselet", elle a une haute ceinture-corselet. On aime fort cette façon moulante si avantageuse pour les jolies tailles.

Le corsage est en pointe, orné de draperies ou garni à plat; mais ce qui domine, c'est le boléro, un boléro fantaisie, d'une grâce achevée. Il est, en général, vague, froncé, souligné d'un volant très bas, et sans manche, n'ayant qu'une toute petite épaulette reposant sur la manche bouffante de la chemisette.

Un rêve, cette chemisette, tantôt en guipure blanche, tantôt en guipure teinte de la couleur du tissu, tantôt en soie quadrillée de nuances assorties. Ainsi, avec une robe de panne prune, la chemisette est en guipure prune. Les contours du boléro et la jupe elle-même sont ornés d'étroits bouillonnés de panne. Sur la jupe, ces bouillonnés s'entrelacent en anneaux, en boucles, en grecques, ou formant des cercles. Si la chemisette est en soie, elle sera blanche et quadrillée de plusieurs tons de violet. Si elle est en guipure blanche, le milieu des motifs sera recouvert de pastilles de velours violet. Ces pastilles sont toujours de la couleur de la robe. De ci, de là, sur la guipure blanche on fait courir d'étroits velours de même ton que le tissu, qui dessinent des arabesques diverses. Surtout le devant et le col montant en sont ornés, et aussi toute la partie dégagée par le boléro qui est ordinairement largement décolleté en fond ou en carré.

APHORISME D'ESTHETIQUE

C'est bien plutôt dans ces raffinements de tons et de ligne que l'élégance consiste, et non pas en étrangeté ni en bizarrerie de formes, comme tant de femmes se l'imaginent!

Les deux époques qui forment pour ainsi dire la base des costumes féminins, ne sont-elles pas d'une simplicité de lignes frappantes: l'époque grecque et l'époque Louis XVI?

Tous nos atours, toutes les variations auxquelles sont sujettes nos toilettes s'inspirent, malgré tout, invariablement, de l'une ou l'autre de ces époques. Il est impossible de rien y trouver de cherché ou de compliqué.

Tout ce qui s'en éloignera sera certainement raté.

Je sais une femme, d'un goût suprême et justement réputé, qui porte depuis six ans la même forme de robe d'intérieur, faite en sept ou huit tons différents qu'elle choisit, selon le temps, l'humeur, la disposition d'esprit dans laquelle elle est.

En dinant avec elle, il y a deux jours, je pen-

sais que pas une des somptuosités de robes d'intérieur vues chez les couturiers "select", ne pouvait approcher de la perfection et de l'allure de ces "tea gown" que mon amie a choisis, il y a de cela dix ans!

La mode? C'est un mot.

Le goût: voilà ce qui est la réelle élégance. Ce n'est donc pas à avoir "des" robes qu'il faut s'appliquer, mais à en avoir d'harmonieuses, de "trouvées."

Frivoline, dans "l'Art et la Mode."

Nettoyage des carafes et des cristaux

Dans un mélange d'eau additionnée fortement de vinaigre, couper de la pomme de terre en petits carrés, introduire le tout dans la carafe, agiter fortement, secouer dans tous les sens afin que toutes les parties de celle-ci soient nettoyées.

Lorsque l'intérieur est bien propre, vider le tout dans un récipient, pour frotter l'extérieur de la carafe avec les morceaux de pomme de terre qui ont déjà servi.

Ce nettoyage terminé, rincer à l'eau claire. Le verre reprendra alors tout son éclat.

On obtient également un fort bon résultat en employant des coquilles d'oeufs, du papier-journal, ou du papier gris coupé en morceaux.

Il est beaucoup plus difficile de rendre leur éclat aux huiliers qu'aux simples carafes, mais on y parviendra en opérant de la façon suivante:

Jeter dans la bouteille à nettoyer du marc de café encore chaud, ce marc humide s'attache alors aux parois intérieures du flacon; on remue fortement, on retire le marc en versant de l'eau dessus et l'on rejette aussitôt le tout. On rince à l'eau fraîche jusqu'à disparition complète du marc de café.

On peut aussi nettoyer les huiliers en les faisant tremper simplement dans de l'eau de carbonate; de cette façon l'intérieur et l'extérieur se nettoient parfaitement.



Robe en serge bronze

Jupe montée à plis piqués sur une certaine longueur, cerclée d'un biais piqué dont les extrémités se croisent. Corsage décolleté sur un empiècement de guipure, souligné d'un biais piqué qui cache la jonction d'un volant coquillé tombant de chaque côté. Ceinture en forme. Manche terminée au coude par deux volants (voir le dos).